

Dans le futur

Depuis que j'ai quitté l'école en 2014 pour entrer dans la vie active, plus de six années se sont écoulées sans que je m'en rende compte, passées entre travail et entrepreneuriat. J'ai personnellement vécu beaucoup de choses, et le monde a également subi de grands changements. Dans le contexte actuel et face à la situation sociale, que dois-je faire à l'avenir ? J'écris ici mes réflexions pour échanger avec mes amis.

Dans ce monde, chaque profession est exercée par quelqu'un. Chacun a des expériences et des choix différents. La vie est également remplie de nombreux événements fortuits qui rendent les expériences de chacun uniques. En ce qui concerne le succès, on dit que les choix sont plus importants que les efforts. Je réalise que ces quelques phrases que je viens de dire englobent déjà beaucoup de choses. Chaque phrase pourrait faire l'objet d'un long article. La vie est si complexe. Pourtant, certains disent qu'elle est très simple.

On dit que la vie, c'est naître, aller à l'école et grandir, travailler et fonder une famille, élever ses enfants, prendre sa retraite et se soigner, accompagner ses parents dans leur dernier voyage, et enfin dire au revoir à ses enfants. En quelques mots, cela résume une longue période de temps.

Autrefois, je me demandais toujours comment les autres vivaient, quelles étaient leurs expériences, et qui ils étaient vraiment. Plus tard, j'ai appris à observer et à réfléchir, et j'ai découvert qu'en réalité, tout le monde était fondamentalement comme moi. Ce monde est composé de millions de "moi". Parce que j'avais besoin d'acquérir des utilisateurs pour mon entreprise, j'ai noué de nombreuses amitiés. J'ai partagé mes histoires de travail et d'entrepreneuriat tout au long de mon parcours. La raison pour laquelle j'ai gagné la compréhension et la confiance de mes amis, c'est que mes idées étaient souvent celles qu'ils avaient déjà eues. Les hauts et les bas que j'ai traversés, les expériences que j'ai vécues, étaient aussi celles qu'ils avaient vécues ou qu'ils vivaient encore.

Lorsque je discute avec mes amis, nous parlons parfois de nos expériences sentimentales, d'histoires familiales, etc. Bien que certaines histoires élargissent mes horizons, nous sommes en réalité très similaires. Nous vivons tous dans le même monde, la même société.

L'histoire qui se déroule dans ma famille se produit également dans de nombreuses autres familles. L'histoire qui se passe entre mon partenaire et moi se produit également entre de nombreux couples. L'histoire qui m'arrive arrive également à beaucoup d'autres personnes.

J'ai expliqué à plusieurs reprises pourquoi, depuis le début de l'année 2019, j'ai commencé à lire divers livres, regarder des documentaires, et réfléchir pendant des jours et des semaines

entières. En y repensant, à cause de toutes ces expériences, j'ai commencé à trouver le monde ennuyeux et monotone. Quand j'ai fait beaucoup de choses, j'ai réalisé que tout se ressemble. Quand j'ai rencontré beaucoup de gens, j'ai compris que les gens se ressemblent tous. Quand je suis allé dans de nombreux endroits, j'ai découvert que chaque coin du monde est ordinaire.

En 2020, la pandémie a frappé, bouleversant le rythme et les plans de chacun. Presque tout le monde a souffert du syndrome de stress post-traumatique - en termes simples, les gens ne se sentaient plus du tout bien. En m'appuyant sur mes lectures et réflexions des 19 dernières années, j'ai écrit des articles critiquant le gouvernement pendant cette période de pandémie, me plaignant que l'économie chinoise, déjà confrontée à des prix immobiliers élevés et à un environnement difficile, se détériorait encore plus. Cette année, j'ai joué au sport pour perdre du poids, écrit des articles, réalisé des vidéos, me suis marié, présenté des projets à des amis et les ai aidés dans diverses tâches. J'ai également beaucoup réfléchi à ce que je ferai à l'avenir.

Je suis plongé dans une sorte de confusion, une confusion propre à la quarantaine. Le monde est ainsi, l'entreprise est ainsi, la vie est ainsi, et l'existence humaine est ainsi. Puis, à mesure que nous vieillissons, il est inévitable que nous soyons confrontés au décès de membres de notre famille, de nos proches ou d'amis que nous connaissons. À mesure que nous vieillissons, ces événements se produiront de plus en plus fréquemment. Ces grands bouleversements de la vie auront un impact sur chacun d'entre nous, nous poussant à réfléchir à la manière dont nous devrions passer notre vie et à ce qu'est réellement le sens de la vie.

Feynman a dit que si vous cherchez toujours à savoir quel est le sens de la vie, vous ne pourrez jamais vivre dans le présent. Personne ne peut vraiment comprendre quel est le sens de la vie, et ce n'est pas important. Tant que vous trouvez quelque chose que vous aimez, faites-le simplement.

Grâce à la richesse des informations sur Internet, nous découvrons de nombreux modes de vie, des parcours variés et des choix divers. Cela nous rend encore plus incertains quant à la manière de faire nos propres choix. Devons-nous suivre le chemin emprunté par la majorité des gens autour de nous, ou bien emprunter une voie moins fréquentée ? Devons-nous être différents de tout le monde, ou bien nous conformer à la norme ? Ensuite, il y a toujours la nécessité de gagner de l'argent pour subvenir à nos besoins ou à ceux de notre famille, et il semble que nous n'ayons pas tant de choix que cela.

Après avoir vécu l'expérience de perdre l'argent des investisseurs dans une entreprise, puis de le regagner péniblement, il semble que j'ai plus de courage pour choisir mon propre chemin. Cependant, j'ai réalisé que chaque chemin semble à peu près le même. C'est la vie, peu importe à quel point on s'agite, c'est toujours la vie. C'est la Terre, peu importe à quel point on vagabonde, on est toujours sur Terre.

Après avoir lu quelques livres d'histoire, comme *1587, Année sans importance* et *Histoire générale de la Chine*, entre autres. *1587, Année sans importance* parle de la corruption généralisée et de la morosité qui régnaient à l'époque des Ming. Des figures comme le Grand Secrétaire Shen Shixing, le Grand Secrétaire Zhang Juzheng, le fonctionnaire Hai Rui, le général Qi Jiguang et le philosophe Li Zhi ont tous tenté de changer les choses, mais sans succès. Le système des anciennes dynasties avait atteint sa fin. Bien que la dynastie Qing ait suivi, les événements de 1587 annonçaient déjà tout ce qui allait se passer. L'époque est quelque chose que personne ne peut changer.

Après avoir lu davantage de livres, acquis plus de connaissances et réfléchi longuement, je me sens également tourmenté. Peu importe ce que nous faisons ou comment nous vivons notre vie, il semble que tout soit créé par notre environnement. Nous ne pouvons finalement pas être vraiment uniques, nous sommes toujours le produit de notre environnement. La vie de mes parents s'est déroulée ainsi, ma vie se déroule ainsi, étroitement liée au contexte général, à la réforme et à l'ouverture, ainsi qu'au développement de la Chine.

Sans la réforme et l'ouverture, mes parents ne seraient pas venus travailler dans le district de Huangpu, et n'y auraient pas vécu pendant vingt ans. Sans le développement des technologies de l'internet, je ne serais pas allé à l'université à Beijing, puis n'aurais pas pris une pause dans mes études pour travailler et entreprendre.

Ces vingt dernières années, mes parents et moi avons traversé de nombreuses épreuves. Quant à mon grand-père, sa vie semble avoir peu changé, il a toujours vécu à la campagne. J'ai parcouru le monde, je suis allé deux fois aux États-Unis, j'ai visité de nombreuses villes chinoises, mais mon grand-père a passé presque toute sa vie à la campagne. L'arbre devant notre maison est resté au même endroit toute sa vie.

C'est la vie, c'est l'histoire de chacun. À la fin, j'ai réalisé que moi, mon grand-père, cet arbre, nous avons vécu des expériences assez similaires au cours de ces vingt dernières années. Peu importe où je cours, je suis toujours sur Terre, tout comme eux. J'ai parcouru le monde entier pour comprendre que le monde entier ressemble au village de mon enfance. J'ai rencontré beaucoup de gens pour réaliser que les gens du monde entier sont comme les membres de ma famille lorsque j'étais enfant.

Un ami m'a demandé ce que je faisais récemment et ce que je voulais faire à l'avenir. J'ai donné plusieurs versions de réponses. Un jour, j'ai pensé à une réponse : en gros, je veux juste trouver quelque chose à faire pour pouvoir subvenir aux besoins de ma famille.

Auparavant, je lisais beaucoup les articles de Paul Graham, le mentor en entrepreneuriat de la Silicon Valley, et j'étais fermement convaincu de la voie de l'enrichissement par

l'entrepreneuriat. La vie est courte, et je ne souhaitais pas être constamment encombré par des problèmes de survie de base. Nous devrions nous lancer dans l'entrepreneuriat, travailler dur pendant quelques années, puis atteindre la liberté financière, après quoi nous pourrions faire ce que nous voulons et profiter pleinement de la vie.

Les points de vue étaient si convaincants, les articles si captivants, qu'il était difficile de ne pas se laisser influencer. Alors, je me suis lancé dans l'entrepreneuriat. Après quelques années à me démener, j'ai appris certaines choses, mais j'ai aussi réalisé que ce chemin n'était pas si facile.

Cette année, j'ai entendu une autre histoire sur la liberté financière, celle du pêcheur et du marchand. Le pêcheur pêchait pendant la journée, passait un certain temps à attraper du poisson, rentrait chez lui pour cuisiner pour sa famille, passait du temps avec eux, puis jouait de la flûte jusqu'à tard dans la nuit. Le marchand est venu et a dit : "Je vais t'aider à trouver un moyen de pêcher tous les poissons dont tu auras besoin pour toute ta vie, de les stocker, et ensuite tu pourras passer chaque jour avec ta famille et jouer de la flûte jusqu'à tard dans la nuit." Le pêcheur a répondu : "Mais ne vis-je pas déjà cette vie ?"

Cette histoire, je l'ai vue sur TikTok International, et elle m'est restée en tête. Elle correspond à notre monde moderne, mais avec de nombreuses différences. Le pêcheur suppose toujours qu'il y aura du poisson à pêcher. Dans notre monde moderne, l'argent peut-il être gagné de manière stable en permanence ? Ils mènent une vie matérielle simple, pouvons-nous les imiter ? Comment devrions-nous faire, dans notre société moderne, pour être comme eux ?

Il n'est pas rare de voir des exemples similaires dans la société moderne. En Thaïlande, il y a un homme nommé Jon Jandai. Jandai et sa famille possèdent une ferme en Thaïlande, où ils mènent une vie simple et modeste, satisfaisant eux-mêmes leurs besoins fondamentaux en nourriture, vêtements, logement et éducation de leurs enfants à la maison. Tout au long de l'année, il consacre environ deux à trois heures par jour aux travaux agricoles et aux tâches ménagères, laissant le reste de son temps libre. Son discours TED est très populaire et a eu un impact considérable sur les gens de la société moderne. Il pose la question : si la vie peut être si simple, pourquoi les gens la rendent-ils si compliquée ?

Alors, après avoir dit tout ça, il y a beaucoup de choses à considérer : les efforts personnels, le cours de l'histoire, le monde et l'environnement actuels, ainsi que l'influence des amis autour de soi. Quant à ce que je vais faire à l'avenir, je n'en suis vraiment pas sûr, au point que j'y ai réfléchi par intermittence pendant un an ou deux, sans vraiment comprendre. Je me surprends même à regretter les jours passés, où les objectifs étaient simples, il suffisait d'agir. À l'école, faire les devoirs et passer les examens, au travail, améliorer ses compétences, en entreprenant, créer des produits et attirer des utilisateurs, et quand on perdait de l'argent,

travailler dur pour le récupérer. Mais maintenant, après avoir remboursé les investisseurs, sans avoir déçu personne, je ne sais plus quel est mon objectif.

Il y a eu une période où je rêvais vraiment de retourner à la campagne, d'apprendre la culture et l'élevage, et d'essayer une autre façon de vivre. Après tout, l'humanité a vécu ainsi pendant des milliers d'années. Expérimenter la vie de nos ancêtres, cela en vaudrait la peine, ne serait-ce que pour justifier notre passage sur cette terre. Cependant, je me suis rendu compte que même si je cultivais et élevais des animaux à la campagne, et que je parvenais à subvenir aux besoins de ma famille, je serais toujours aussi perdu qu'aujourd'hui. J'aurais encore beaucoup de temps à occuper, et il faudrait bien trouver quelque chose à faire.

Ensuite, il est difficile pour ma femme de retourner avec moi à la campagne. La question de savoir comment élever ou scolariser nos futurs enfants est également un problème. La ville, semble-t-il, est un endroit dont je ne peux pas m'échapper. En ce qui concerne la culture et l'élevage, à une époque où il existe tant de ressources d'apprentissage, je suis sûr que je peux apprendre si je le veux vraiment. Cultiver des légumes, élever des cochons et des poulets pour nourrir ma famille ne devrait pas être si difficile. Cela devrait être mon dernier recours.

Alors, commençons par survivre en ville. On n'est pas obligé de créer une entreprise, trouver un travail est assez facile, alors faisons-le simplement.

Après avoir réalisé que la santé physique est la priorité absolue dans la vie, et que la liberté financière n'est pas si facile à atteindre, j'ai également conçu un algorithme de vie unique. J'ai maintenant 25 ans, et je commence par supposer que je vivrai jusqu'à 35 ans. Si je parviens à vivre en bonne santé jusqu'à 35 ans, je supposerai alors que je vivrai jusqu'à 45 ans. Et ainsi de suite. Je réfléchis sérieusement à la manière dont je passerais ma vie si je n'avais plus que dix ans à vivre. Si je veux être encore plus prudent, je dois sérieusement envisager comment je vivrais si je n'avais plus que cinq ans à vivre. C'est une question très réaliste, c'est la réflexion d'un esprit objectif et rationnel.

Mes idées changent d'année en année, et j'admets que je ne suis pas capable de m'engager sur le long terme. Je ne suis pas du genre à avoir des objectifs à plusieurs années et à travailler dur pour les atteindre. Par le passé, j'ai plutôt agi en fonction de mes convictions du moment, en tenant compte de l'environnement général et de mes propres capacités, pour faire ce qui était le plus bénéfique pour ma croissance et mon développement.

Tout au long de ce chemin, je n'ai pas accordé une importance excessive à l'argent, tant que j'en avais assez. Bien que j'envie un peu ceux qui ont atteint la liberté financière et mes amis qui ont réussi dans leur travail ou leur entreprise, il semble que rien n'est aussi important que ma liberté. Je ne veux pas faire des choses que je n'aime pas, ni agir contre mes convictions

intérieures pour la richesse ou les attentes des autres. Si la vie ne me force pas à faire des choses que je n'aime pas, alors je ne les ferai pas. J'ai donc appris à vivre de manière frugale, à être sans désirs excessifs, et je refuse de sacrifier ma liberté pour des biens matériels.

Bien que ma pauvreté puisse me faire perdre de plus en plus d'amis, et que ma famille pourrait ne pas supporter ma situation, je ferai de mon mieux pour assumer mes responsabilités envers ma famille, afin qu'elle puisse vivre une vie modeste mais décente. Cependant, je ne peux pas offrir une vie d'abondance. Ce que je veux dire, c'est qu'à Guangzhou, je peux m'efforcer de fournir à ma famille une vie où les dépenses mensuelles ne dépassent pas 10 000 yuans. Mais pour une vie qui dépasse ce montant, je ne peux pas le faire. Je ne suis pas prêt à sacrifier ma liberté pour obtenir des biens matériels dont je n'ai pas besoin.

Cependant, après avoir gagné plus de cent mille yuans en tant que travailleur indépendant, en réalisant mes propres projets, en aidant des amis à trouver des projets ou en vendant des cours, que faire du reste de l'année ? Puisqu'il n'y a pas grand-chose à faire, ne devrions-nous pas essayer de gagner autant d'argent que possible avant que l'économie ne se détériore davantage ? Ou bien, lorsque nous pensons à gagner de l'argent, devrions-nous envisager la meilleure manière de le faire ?

Le fait d'avoir une maison où vivre me permet effectivement d'être un peu plus insouciant et libre. Je n'ai pas besoin de m'endetter lourdement pour un prêt immobilier afin de satisfaire les attentes de ma belle-mère, et de me résigner à travailler consciencieusement dans une entreprise pendant vingt ans. Bien sûr, vivre et travailler avec une telle concentration semble aussi être une bonne chose.

Si nous pouvions avoir une idée approximative de la manière dont le monde évoluera au cours des vingt prochaines années, serait-il plus facile pour nous de faire des choix aujourd'hui ? Comment le monde va-t-il changer ? À quoi dois-je participer ? À quoi puis-je participer ? Quelles sont les choses qui méritent que je m'y investisse à long terme ? Qu'est-ce que je dois accumuler pour mieux m'intégrer dans la société ? Quelles compétences dois-je acquérir pour mieux répondre aux besoins futurs des gens ?

Cependant, je pense parfois que, tout comme les anciens ne pouvaient absolument pas prédire l'avenir, les gens d'il y a cent ans ne pouvaient pas non plus prédire les cent années à venir. En tant qu'individus, nous sommes finalement insignifiants, nous ne pouvons pas changer le monde, nous ne pouvons pas changer la société. Nous ne pouvons que faire de notre mieux. Généralement, les scientifiques, entrepreneurs et politiciens exceptionnels, en tant qu'individus, ne laissent leur nom dans l'histoire qu'en s'appuyant sur la technologie ou l'influence des masses. Pour être honnête, aujourd'hui, peu de gens se soucient des gens du passé, tout le monde ne se soucie que de savoir comment vivre. Les gens du futur ne se

soucient pas de nous non plus, ils ne se soucient que de savoir comment ils vivront.

Si c'était à l'époque de la Première ou de la Seconde Guerre mondiale, ce serait plutôt bien que quelqu'un se retire dans les montagnes, loin des conflits, sans participer à la guerre ou à la révolution. Je pense souvent à cela : si j'étais seul au monde, comment vivrais-je ? Si j'arrivais sur une petite île avec tous les équipements modernes, comment m'organiserais-je ?

Je me suis rendu compte qu'il ne faut pas trop s'inquiéter pour l'avenir, ni trop s'inquiéter de ne pas pouvoir survivre dans cette société. Après tout, tout le monde doit bien vivre, alors pourquoi avoir peur ? Nous avons déjà traversé des moments difficiles par le passé. Je n'ai pas besoin de richesse et de gloire, ni de voitures de luxe ou de grandes maisons, je veux juste pouvoir me nourrir et subvenir aux besoins de ma famille. Par exemple, dans dix ans, je serai toujours moi, mes compétences et mon réseau seront les mêmes, est-ce que je ne pourrai pas survivre ? J'ai réalisé que cela est étroitement lié à l'environnement général. Entre 2010 et 2017, un ingénieur ordinaire pouvait facilement trouver un bon poste dans l'informatique. Cependant, entre 2018 et 2020, de nombreux ingénieurs ont commencé à perdre leur emploi, obligés de quitter les grandes villes ou de se reconvertir dans autre chose.

Cette pandémie nous a fait prendre conscience de la manière dont notre vie est influencée par l'environnement global. Cependant, même en l'absence de pandémie, notre vie quotidienne continue d'être façonnée par ce même environnement. Comment un pays développe-t-il son économie ? Où l'État investit-il l'argent des citoyens ? Quelle est la situation de la politique internationale ? Comment se porte le commerce international ? Quelles technologies se popularisent parmi la population ?

Lorsque l'environnement global est favorable, même si nos compétences sont limitées, nous n'avons pas à craindre de ne pas gagner d'argent. En revanche, lorsque l'environnement est défavorable, même avec des compétences exceptionnelles, nous ne pouvons pas gagner beaucoup. C'est comme lorsque nous faisons du commerce sur WeChat et gérons des comptes publics entre 2014 et 2015 : en travaillant dur, nous pouvions peut-être gagner 100 000 yuans par mois. Mais en 2020, nous ne pouvions guère gagner que deux ou trois mille yuans le premier mois. Notre argent provient des amis autour de nous, des groupes d'utilisateurs cibles, et des gens ordinaires. Combien nous pouvons gagner, et si c'est facile ou non, dépend principalement de leur situation, de leur bien-être, de leurs besoins actuels et futurs, tandis que nos propres efforts sont moins déterminants. C'est pourquoi Lei Jun dit qu'il faut suivre la tendance.

Le grand environnement, c'est d'abord comment ma famille travaille et vit, ensuite comment mes proches travaillent et vivent, puis comment mes amis travaillent et vivent, et enfin comment les internautes et les voisins du quartier travaillent et vivent.

Il est assez difficile de se retirer du monde. Dans le monde physique, nous communiquons avec notre famille, nos proches et nos amis. Dans le monde d'Internet, des plateformes comme WeChat et TikTok influencent nos valeurs et nos perspectives. Pouvons-nous éviter d'être influencés par les gens qui nous entourent ? Pouvons-nous éviter d'être influencés par nos idoles spirituelles sur Internet ?

Revenons à notre corps. Lorsque l'on investit une fortune pour entretenir son visage, il se peut que les reins, l'estomac, la rate ou le cœur développent des problèmes. Si les membres sont en bonne santé et robustes, il est possible que la tête commence à poser des soucis. Avec une grande maison, des voitures de sport et une carrière florissante, le corps peut finir par en pâtir. On boit de l'eau purifiée grâce à un filtre, mais on consomme beaucoup de snacks. Le corps est en bonne santé, mais les émotions deviennent problématiques, avec des épisodes de tristesse, de dépression ou de colère.

Ainsi, il semble difficile de rester heureux. Le corps est relativement complexe, mais il est le plus important, il domine notre vie. Alors peut-être que la vie matérielle n'est pas si importante, peut-être que les succès et les réalisations ne sont pas si importants.

Ce que je vais faire dans le futur. Je ne sais vraiment pas ce que je vais faire dans le futur. À ce moment-là, il semble que je comprenne mieux les paroles de Feynman : je n'ai pas besoin de comprendre ce que je vais faire dans le futur, ni de poursuivre le succès, de me conformer au monde, ou de chercher le sens de la vie. Je dois simplement être moi-même, trouver ce que j'aime et le faire, et être capable de subvenir aux besoins de ma famille. Quant à ce que l'avenir nous réserve, il n'y a pas lieu d'avoir peur ou de s'inquiéter, laissons les choses suivre leur cours naturel. Lorsque le monde extérieur influence ma capacité à être moi-même et m'empêche de faire ce que j'aime, alors je ferai face aux défis au fur et à mesure qu'ils se présentent.

Ainsi, je m'efforce de passer chaque journée dans la joie et le bonheur. Je n'ai pas peur des imprévus, car j'ai vécu heureux et je n'ai aucun regret. Hmm, les paroles de Feynman semblent vraiment très sensées. Alors, qu'est-ce que j'aime faire ? Où se trouve ma passion ? Qu'est-ce qui ne me semble pas être du travail ? Qu'est-ce que je trouve vraiment intéressant ? Qu'ai-je fait jusqu'à présent ?

Lire, écrire, réfléchir, coder ? Travailler sur ses propres projets ? Faire des lives ou donner des cours ? Écrire des articles, filmer des vidéos, créer du contenu ? Échanger avec les autres ? Apprendre et explorer ? Expérimenter de nouvelles choses ?

Les désirs de l'homme sont nombreux. Il est difficile de ne pas se comparer aux autres. Si nos amis réussissent bien dans la vie, si nous voyons toutes sortes de bonnes nouvelles sur les

réseaux sociaux, comme des amis qui achètent une maison, une voiture ou qui réussissent à lever des fonds, pouvons-nous rester sereins ? Le problème, c'est que nous ne pensons pas être inférieurs à nos amis. S'ils y arrivent, pourquoi pas nous ? En voyant ces bonnes nouvelles, parfois, nous sommes heureux pour nos amis et leur donnons un "like". Parfois, nous sommes étonnés et envieux.

Sans objectif, on se perd, on agit au hasard et selon nos envies. Nous devons finalement avoir des objectifs, vivre en toute clarté. Feynman aussi avait ses objectifs. Il a participé au projet de la bombe atomique, il a enseigné année après année à Caltech, il a exploré des idées et les a publiées sous forme de papiers. Feynman nous dit qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des objectifs utilitaires, de remporter un prix Nobel, mais il faut tout de même avoir des objectifs, s'amuser tout au long du chemin, jouer selon le cours naturel des choses.

Bien souvent, faire ce que l'on aime ne permet pas de gagner sa vie. Comme moi qui écris des articles, continuer à écrire ainsi ne me permettra pas de subvenir à mes besoins. Il faut trouver des moyens de faire de la publicité occasionnellement, de promouvoir les collègues. Il faut réfléchir à comment améliorer son média personnel. Surtout lorsque l'environnement général devient de plus en plus difficile, lorsque gagner sa vie semble devenir de plus en plus compliqué, comment peut-on encore penser à faire ce que l'on aime ?

Alors, quand je n'ai pas beaucoup d'argent, je devrais penser à comment en gagner, puis ajuster mon état d'esprit pour agir, aimer ce que je fais. Quand je veux gagner de l'argent, je me demande comment je peux en gagner à long terme, si je devrais faire des choses qui rapportent immédiatement ou des choses qui rendent moi ou mon entreprise de plus en plus précieux, comment je peux suivre la tendance. Devrais-je me faire plus d'amis ou améliorer mes compétences pour augmenter ma valeur future, comment me préparer au monde de demain, ce que je peux faire moi-même. Peut-être que j'ai juste un peu d'expérience en entrepreneuriat, je devrais lutter encore quelques années pour résoudre les problèmes de survie de base dans ma vie, puis me perdre à nouveau.

Aujourd'hui, nous avons beaucoup discuté, mais je n'ai toujours pas compris ce que je veux faire à l'avenir. Alors, continuons à avancer tout en réfléchissant. J'ai encore deux sous dans ma poche, pas de quoi avoir peur.